

Épreuve composée

Cette épreuve comprend trois parties.

1. *Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre de l'enseignement obligatoire.*
2. *Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement l'information.*
3. *Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :*
 - *en développant un raisonnement ;*
 - *en exploitant les documents du dossier ;*
 - *en faisant appel à ses connaissances personnelles ;*
 - *en composant une introduction, un développement, une conclusion.*

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation des connaissances

1. Quelle est l'influence du salaire d'efficience sur le fonctionnement du marché du travail ? (3 points)

2. Distinguez classes sociales et groupes de statut dans l'approche weberienne. (3 points)

Deuxième partie : Étude d'un document (4 points)

Vous présenterez le document puis vous mettrez en évidence les informations qu'il apporte sur la situation des Pays-Bas et de l'Italie.

DOCUMENT

**PIB par habitant dans huit pays de l'Union européenne en 2001 et 2012
(indice base 100 : Union européenne)**

	2001	2012
Allemagne	116	122
Danemark	128	125
Espagne	98	97
France	116	108
Grèce	87	75
Irlande	134	130
Italie	119	99
Pays-Bas	134	129
Union européenne	100	100

Source : d'après Eurostat, 2013.

Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10points)

Cette partie comporte trois documents.

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les conflits sociaux peuvent être un facteur de cohésion sociale.

DOCUMENT 1

Une fois que le conflit a éclaté [...], il est en fait un mouvement de protection contre le dualisme qui sépare, et une voie qui mènera à une sorte d'unité, quelle qu'elle soit [...]. En lui-même, le conflit est déjà la résolution des tensions entre les contraires [...].

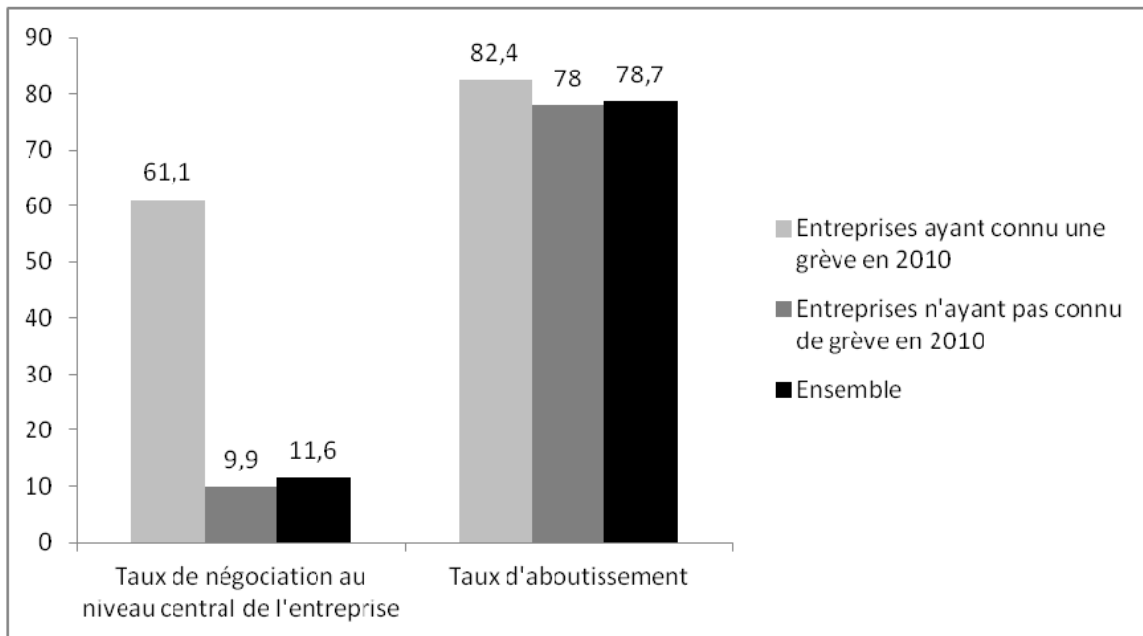
À côté de cela, il y a cette autre signification sociologique du conflit : non pas celle qui concerne le rapport réciproque des parties, mais la structure interne de chacune d'entre elles. L'expérience quotidienne montre qu'un conflit entre deux individus peut très facilement modifier l'un d'entre eux non seulement dans sa relation à l'autre, mais aussi en lui-même [...].

Grâce [au conflit], non seulement une unité existante se concentre plus énergiquement sur elle-même, éliminant tous les éléments qui pourraient brouiller la netteté de ses contours face à l'ennemi – mais encore, des personnes et des groupes qui sans cela n'auraient rien à faire ensemble sont amenées à se rassembler.

Source : Sociologie, Georg SIMMEL, 1992.

DOCUMENT 2

Taux de négociation et taux d'aboutissement des négociations selon que l'entreprise ait connu au moins une grève ou non en 2010 (en %)



Source : DARES, 2012.

Note : ce document porte sur les entreprises de 10 salariés ou plus (secteur marchand non agricole). L'étude porte sur des négociations au niveau central des entreprises.

Lecture : parmi les entreprises ayant connu une grève en 2010, 61,1% des entreprises ont négocié et 82,4% de ces négociations ont abouti.

DOCUMENT 3

Les modes d'action visent, certes, à instaurer un rapport de forces avec un adversaire, à manifester la détermination du groupe, à exprimer ses revendications et à affirmer son identité. Mais ils doivent aussi assurer le maintien du groupe en tant que tel et entretenir sa mobilisation. D'où l'importance, s'agissant de grèves reconductibles, dont la durée est incertaine, de ces activités parallèles, souvent à caractère ludique, qui permettent d'affirmer publiquement des revendications tout en offrant une occupation aux salariés désœuvrés. [...] L'animation, notamment musicale, du lieu de grève visant à attirer la curiosité des passants est encore un autre moyen de favoriser les échanges entre public extérieur et grévistes et de créer ainsi une ambiance de solidarité réconfortante.

Même les activités les plus traditionnelles – comme la fabrication de pancartes et banderoles – prennent une partie de leur sens en [permettant] [...] d'entretenir une effervescence collective qui, en transcendant les désagréments individuels, incite à voir dans la grève un moment de « défrustration » personnelle et professionnelle. Drôles, épiques⁽¹⁾ ou ordinaires, il s'agit de proposer des activités valorisantes dans et par lesquelles les membres du groupe trouveront un motif de fierté [...]. Quoique de nature militante, elles mobilisent des savoir-faire ou des ressources qui, eux, sont d'ordre extra-militant – ce qui contribue à les rendre séduisantes aux yeux des grévistes les plus novices⁽²⁾ en matière de militantisme [...].

Source : « Mobilisations improbables et apprentissage d'un répertoire syndical », Annie COLLOVALD et Lilian MATHIEU, Politix, 2009.

(1) Épique : extraordinaire.

(2) Novice : débutant.